

Rail: ce que veut le Luxembourg

[N.HN](#) jeudi 8 mai 2014, 9h43

MARLOIE. Depuis la réunion de Libramont, les Luxembourgeois ne comprennent pas le nouveau plan SNCB. Ils ont sérié leurs demandes pour que le ministre les relaie à qui de droit.



Si la gare d'Arlon est en voie de modernisation, les Luxembourgeois attendent beaucoup plus de la SNCB... ©J.-L. B.

A la demande du gouverneur Bernard Caprasse, le ministre des Entreprises publiques, Jean-Pascal Labille est venu à Marloie (Marche) ce mercredi afin d'écouter les doléances des forces vives de la province au niveau du plan de transport proposé par la SNCB. Elles concernent principalement des horaires inadaptés, certains allongements de temps de parcours et de grosses difficultés au niveau des correspondances.

Inutile de rappeler combien la première mouture du plan de transport présenté par la SNCB voici quelques mois à Libramont a mécontenté les Luxembourgeois. Si certaines avancées ont pu être obtenues – des investissements seront consentis sur les lignes qui devaient, à l'origine, être déclassées (Liège-Gouvy, Liège-Marloie, Bertrix-Libramont et Athus-Arlon) – tous les problèmes ne sont pas réglés pour autant.

Le gouverneur Bernard Caprasse avait donc invité Jean-Pascal Labille, avec des représentants des quatre principaux partis (MR, CDH, Ecolo et PS), de l'Union wallonne des entreprises et du monde syndical. « *Si le déclassement de certaines lignes a été abandonné, il faudra rester*

vigilant et veiller à ce que des investissements suffisants y soient consentis à l'avenir », a déclaré d'emblée le gouverneur.

Par ailleurs, les forces vives présentes autour de la table souhaitent que leurs revendications soient prises en compte dans la prochaine mouture du plan de transport. Certains horaires devront être adaptés. Des contacts avec le TEC devront être pris afin d'améliorer les correspondances, et la tarification transfrontalière devra être revue. Tous ont aussi insisté sur la nécessité de pouvoir *« rencontrer les techniciens de la SNCB afin qu'ils se rendent mieux compte des réalités de terrain. »*

Ecolo, par la voix de Cécile Thibaut, a également relevé *« un allongement de temps de parcours. Même si ce n'est « que » de trois minutes, c'est déjà trop par rapport à l'effort consenti par les Luxembourgeois depuis de nombreuses années. »*

Les syndicats, pour leur part, souhaitent que les navetteurs puissent prendre les trains qui partent à vide (tôt le matin, tard le soir). *« Cela permettrait aux travailleurs de pouvoir se rendre en train sur leur lieu de travail. »*

Sans toutefois rien promettre – à l'exception de l'atelier de Stockem – Jean-Pascal Labille a certifié qu'il *« ferait remonter »* les doléances auprès des dirigeants de la SNCB. *« N'oubliez pas que la ligne Bruxelles/Namur/Arlon fait déjà partie des priorités incluses dans le plan pluriannuel 2013-2025 de la SNCB »,* a-t-il développé. Ce qui n'est déjà pas rien. Il admet toutefois que les préoccupations formulées par les Luxembourgeois sont fondées. *« Mais il faudra hiérarchiser les demandes. »* Le plan de transport, quant à lui, devrait être définitivement opérationnel d'ici la fin de l'année.